

Comment Dieu peut-il laisser mourir de jeunes enfants ?

Question :

En ce moment je trouve extrêmement difficile de vivre la mort subite de mon enfant. Je sais que la mort est une illusion, mais il semble n'y avoir aucune fin à mes sentiments d'angoisse et de chagrin. Y a-t-il des mots dans *Un Cours en Miracles* susceptibles de m'aider dans une telle situation. Et pourquoi Dieu permettrait-il à un événement aussi horrible et dénué de sens de se dérouler ?

Réponse :

Si vous êtes à l'aise de penser à la mort comme faisant partie de l'illusion, peut-être trouverez-vous utile de vous attarder sur son but et son importance dans le système de pensée de l'ego, ce qui pourrait vous aider ensuite à mieux comprendre votre angoisse et votre chagrin. La section du manuel pour enseignants, « *Qu'est-ce que la mort ?* » (M.27) décrit la mort comme étant « *le rêve central dont découlent toutes les illusions* » (M.27.1 :1) et il ajoute que ce n'est pas la Volonté de Dieu : « *Il n'a pas fait la mort parce qu'Il n'a pas fait la peur. Les deux sont également in-signifiantes pour Lui.* » (M.27.4 :9,10) Par conséquent, la mort est enracinée dans le système de pensée de séparation, lequel rien à voir avec Dieu, ce qui veut dire que Dieu ne « permet » pas la mort.

Renoncer à croire que la mort n'est pas réelle et que Dieu, en fin de compte, n'en est pas responsable, n'est pas facile parce que, comme Jésus l'explique dans ce passage : « *Sans l'idée de la mort, il n'y a pas de monde. Tous les rêves finiront avec celui-là. C'est le but final du salut, la fin de toutes les illusions.* » (M.27.6 :3,4,5) Au plus profond de notre esprit, nous savons que si nous laissons aller cette croyance en la mort, c'est la base même de notre existence en tant qu'individu qui sera minée, et la peur devient maintenant l'énorme obstacle qui se dresse sur le chemin de notre lâcher prise. Bien entendu, nous n'en sommes pas conscients, c'est pourquoi il est si difficile de venir à bout de notre chagrin. Une fois que nous saisissons la vérité que Jésus enseigne, nous devons ensuite passer le reste de notre vie à la mettre en pratique et à l'appliquer aux spécificités de notre vie quotidienne. Comme nous avons discuté dans la question 15, ce doit être fait dans la douceur et la patience, en respectant la profondeur de nos émotions, sans jamais les nier dans une tentative d'être de « bons élèves » de ce *cours*.

Un autre aspect à considérer est que la mort subite d'un enfant est presque toujours vue comme une tragédie, indescriptible et inconcevable pour la plupart des gens. Or dans le système de pensée d'*Un Cours en Miracles*, c'est un jugement qui suppose que l'on comprend les scripts d'Expiation de l'enfant et des parents. Il n'est pourtant pas possible de savoir ce qu'implique notre chemin de vie ou celui d'un d'autre. Nous devons donc examiner la possibilité que cet événement ait été choisi par l'esprit de l'enfant comme faisant partie de ses leçons d'Expiation. Comme parent alors, vous pouvez demander de l'aide pour le voir, non comme une leçon envoyée par Dieu ou le Saint-Esprit, mais comme partie intégrante de votre propre script, que le Saint-Esprit peut vous aider à utiliser pour apprendre doucement que la perte et le chagrin sont connectés avec l'image qu'a l'ego de vous et de votre enfant et qu'ils ne viennent pas de votre véritable Soi en tant que Création de Dieu (**Leçon PII.284**).

Dans une section intitulée « fausse guérison versus guérison véritable » le *Chant de la prière* offre une vue réconfortante de la mort, comme une alternative pour guérir la façon dont le monde la considère habituellement. (**S.3.II**)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm
Question 938